

# Le New Space français décolle enfin

*La start-up Kinéis a levé 100 millions d'euros pour lancer 25 satellites destinés aux objets connectés.*



**Constellation Kinéis.** Les nanosatellites de la start-up française seront mis sur orbite en 2022.

**K**inéis est sur orbite. La start-up spatiale toulousaine vient de frapper un grand coup en annonçant le 3 février la plus grosse levée de fonds de la jeune histoire du New Space français. Créée en 2019, l'entreprise a rassemblé 100 millions d'euros auprès de l'opérateur satellite CLS, mais aussi du Cnes, de Bpifrance, l'Ifremer, Thales, Celad, BNP Paribas Développement et Hemeria (ex-Nexeya). Un tour de table qui va lui permettre de lancer sa constellation de 25 nanosatellites en 2022.

### Double mission

La constellation Kinéis aura une double mission. D'abord, compléter le système Argos, les fameuses balises utilisées pour l'océanographie, la localisation des bateaux de pêche ou le suivi des animaux. L'instrument embarqué destiné à localiser les balises sera dix fois plus petit que les instruments Argos actuellement en orbite. L'autre objectif est de fournir une connexion à des millions d'objets connectés. Kinéis a déjà signé des accords en juin dernier avec deux gros acteurs de l'Internet des objets (IoT) : Bouygues

Telecom et la Wize Alliance (Suez, GRDF...). La constellation permettra de compléter la couverture réseau terrestre de ces deux acteurs. Le projet Kinéis marque une rupture dans l'histoire du New Space français. D'abord, il rassemble une équipe de France assez inédite : une agence spatiale (Cnes), des industriels (Hemeria, Thales), une SSII (Celad), des financiers (Bpifrance et BNP Paribas Développement). L'autre rupture est financière. Jusqu'à présent, les levées de fonds des start-up spatiales françaises ne dépassaient pas 10 millions d'euros. Le précédent record était celui de la constellation Unseenlabs, spécialisée dans la surveillance maritime (7,5 millions d'euros en septembre 2018). A 100 millions d'euros, la start-up toulousaine fait exploser les compteurs. « Avec Kinéis, le New Space français devient une réalité », résume Jean-Yves Le Gall, président du Cnes. Mais le projet reste quand même loin des constellations de milliers de satellites destinés à l'Internet haut débit comme Starlink (SpaceX), Kuiper (Amazon) ou OneWeb... qui a levé 3,4 milliards de dollars. **V. L.**